

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHIEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

1 DÉCEMBRE 1906

No. 23

SOMMAIRE—Que sera Saint-Boniface—Le nouveau couvent de Saint-Charles—Le soulèvement des Métis en 1870. Noces d'or d'un vétéran—J.P. Tardivel—L'offrande des Petits-Frères—Nouvelle supérieure—Prise d'habit—Renovation des vœux—Visite profitable—Une école d'agriculture—Livres nouveaux—Comme dans Québec—La Cathédrale—Mariage à Bruxelles—Profession religieuse—Oeuvres de charité—Nécrologie.

QUE SERA ST BONIFACE ?

VILLE AUTONOME OU FAUBOURG DE WINNIPEG

DU GREATER "WINNIPEG" ?

D'abord, nous dirons de suite, franchement que l'avantage matériel de St Boniface, comme ville distincte, et surtout comme ville catholique et française, est de demeurer séparée de Winnipeg pour les fins municipales.

Au point de vue financier, l'annexion à Winnipeg doublerait nos taxes et sans doubler nos mesures de progrès actuel; car, il y a en ce moment, un progrès immense à St Boniface.

Beaucoup mieux situé que Winnipeg puisqu'il est placé sur une hauteur, St Boniface domine Winnipeg, l'ancienne "grenouillère" inondée autrefois par les eaux de la Rivière-Rouge et de l'Assiniboine réunies, mais désormais à l'abri de ces désastres.

Le système d'aqueduc de la ville épiscopale est bien supérieur à celui de la cité voisine de la rive nord de la Rivière-Rouge. L'eau y est beaucoup plus saine; ce qui explique la grande salubrité de notre ville. A Winnipeg, les cas de fièvre ne sont que trop nombreux; et ce sera un des héritages que nous léguera notre fière voisine.

St Boniface possède un très grand collège classique, un beau

couvent, le plus grand hôpital de l'Ouest, et le plus grand moulin à farine de tout le Canada.

A St Boniface, nous avons la lumière électrique, les chars électriques et les canaux d'égout; il ne nous manque plus qu'un plus grand nombre de rues pavées comme l'avenue Provencher et aussi, comme la rue Taché dont le pavage est commencé. Le malheur veut que Norwood ait été mieux soigné que les vieux quartiers français de St Boniface.

Ceci nous amène à parler du second aspect de la question d'annexion.

Au point de vue catholique et français, l'annexion à Winnipeg serait un désastre.

D'abord, nous n'avons aucune justice, aucun "fair plays" à attendre d'une majorité anglaise protestante. Déjà, la minorité anglaise protestante du quartier de Norwood cherche à dominer et réussit à se faire "mieux servir" que nous. Déjà, ces messieurs mettent en pratique la doctrine bien connue: Diviser pour régner. Mais ce qu'il y a de plus grave pour nous c'est la question des écoles. Pour tout le reste, l'annexion n'est pas si redoutable, après tout. Nous pouvons nous unir pour faire valoir nos droits. Nous avons la loi des municipalités pour nous aussi bien que contre nous; et la majorité anglaise a un grand respect pour la loi. Mais pour la question des écoles, nous avons la loi contre nous.

Que ce soit bien compris désormais, s'il a été et s'il est encore impossible d'obtenir que nos six écoles catholiques séparées de Winnipeg soient acceptées et rétribuées par la ville et par le Gouvernement, et si nos catholiques sont obligés de payer une "double taxe", ce n'est pas seulement à cause de l'opposition de quelques fanatiques, mais c'est aussi et surtout à cause de la clause du chap. 26 du soi-disant règlement de 1896 devenu loi du Manitoba en 1897. — Voici le texte de cette clause: "On ne devra pas séparer les élèves par dénominations religieuses pour l'enseignement des matières profanes de l'école" (Traduction française, p. 98, no. 220, 1903 Act de 1902, p. 65, no 220.

On peut voir encore la clause no 214 de la page 67 de la même traduction; "Les écoles publiques seront entièrement non-confessionnelles; et aucun exercice religieux ne s'y fera excepté tel que statué plus haut."

Or, ceci fait loi par tout le pays, et, si demain, St Boniface

était "annexé" à Winnipeg, "sans conditions", demain l'académie Provencher et le couvent des Sœurs de Jésus et Marie seraient dans le même cas que les six écoles libres de Winnipeg, car elles ne pourraient plus recevoir et elles ne recevraient plus l'octroi du Gouvernement et Winnipeg serait en "droit" de refuser l'octroi municipal. Il faudrait donc que les catholiques de St Boniface paient une "double taxe" pour pouvoir conserver ces écoles telles qu'elles sont avec les religieuses en habit religieux, avec des signes de religion, avec la séparation des enfants catholiques. — Nul ne suppose, assurément, que Mgr l'Archevêque va ordonner aux religieuses d'enlever leurs costumes.

Or, les catholiques de St Boniface sont-ils prêts à faire ces sacrifices ?

Tout va relativement "bien" dans les centres catholiques, grâce à la "tolérance" du Gouvernement Roblin, mais rien n'y est stable, parce que la loi est contre nous — Que l'on applique rigoureusement les lois scolaires de 1890 et 1897 à St Boniface, en plein centre catholique, et l'on verra s'il est vrai de dire que la "question des écoles" est réglée.

On n'a jamais répété, écrit dans tous nos journaux de parti, un plus "gros mensonge" et cependant, ce "mensonge" est accepté, à l'heure actuelle, par la majorité des catholiques, clergé et fidèles, dans tout le Dominion, aux États-Unis et un peu partout.

"Mentez ! mentez ! disait Voltaire, il en restera toujours quelque chose"

Cette fois, il en est resté "beaucoup"

Non, mille fois non, la question des écoles du Manitoba n'est pas réglée, parce que la loi néfaste de 1890 nous enlevant nos écoles séparées auxquelles nous avons droit de par la "Constitution" du pays, en vertu du "pacte fédéral", subsiste toujours, et "l'arrangement boiteux" de 1896 maintient le principe de l'école neutre tout en stipulant deux concessions, dont l'une, (Clause 4, chap. 25, de l'arrangement de 1896) celle qui accorde le droit à un ou plusieurs maîtres catholiques ou protestants s'il y a un certain nombre d'enfants, est "complètement dérisoire" au moins d'après l'interprétation de nos adversaires, à Winnipeg; et l'autre (clause 19, chap. 26, du même arrangement qui traite de l'enseignement de toute autre langue que l'anglais, n'a d'effet que dans des cas très rares où, la

faculté d'enseigner le français, nous aide à emporter d'assaut avec beaucoup de peine et à force de lutttes homériques, les quelques écoles où l'on parvient à mettre un maître catholique.—Mais, partout, l'école est neutre, en principe, de par la foi, et, nos inspecteurs catholiques savent ce qui leur en coûte de diplomatie, de malaise continuel, d'enquêtes ennuyeuses.

La conclusion qui s'impose à tous, aux gens bien pensants, soucieux de nos intérêts matériels, soucieux de la paix, à St Boniface et dans tout le pays, c'est qu'il ne peut pas s'agir, en ce moment, de l'annexion, ou au moins de l'annexion sans conditions. — Et cette conclusion devrait rallier tous les catholiques soucieux des intérêts religieux et nationaux de St Boniface.

De là, on peut conclure ce qu'il faut penser d'un candidat à la mairie, favorable à l'annexion de St Boniface à Winnipeg; qu'il affiche cette idée sur son programme, ou qu'il se contente de l'exprimer librement en particulier.

Voter pour un tel candidat serait trahir nos plus chers intérêts.

Winnipeg grandit vite, mais St Boniface a grandi beaucoup en ces dernières années. — L'arrivée du Grand Tronc Pacifique peut décupler la population de St Boniface! — Si les Catholiques avaient l'influence à Ottawa ce serait très possible, ce serait déjà fait! Or, si demain, nous sommes plus nombreux, nous maintiendrons mieux notre position de sorte que, si jamais, l'annexion nous paraissait opportune, nous pourrions dicter nos "conditions"

Que tout citoyen de bon sens médite ces quelques réflexions faites sans passion dans l'intérêt bien compris de notre population, et qu'il agisse en conséquence.

Que l'on choisisse un candidat populaire opposé à l'annexion et que l'on vote pour lui comme un seul homme.

Qu'il n'y ait ni opposant, ni indifférent, ni neutre; que chaque voteur aille au pôle et vote contre l'annexion.

L'heure est solennelle, que ce soit l'heure de l'union, ce sera aussi l'heure du salut et du triomphe!

Civis.

RENOUVAISON DES VŒUX

Chez les Révérendes Sœurs Grises, à la Maison Vicariale,
 au lieu, mercredi le 21 nov. la cérémonie de la rénovation
 des vœux.

LE NOUVEAU COUVENT DE ST CHARLES.

Le 18 novembre dernier, Mgr l'Archevêque a béni solennellement le nouveau couvent de St Charles, dirigé par les Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée.

Avant de procéder à cette belle cérémonie dans laquelle l'Eglise montre si bien sa sollicitude maternelle pour l'éducation chrétienne des enfants, Monseigneur a développé, à l'église, après la bénédiction du T. S. Sacrement, cette grande et belle vérité que, l'Eglise catholique seule peut donner et donner de fait la vraie éducation; parce que, seule, elle en a reçu la mission divine, et que, seule, elle est animée d'un zèle véritable, surnaturel et désintéressé pour la formation de l'esprit et du cœur de la jeunesse.

Monseigneur en a conclu que les Catholiques devraient apprécier l'éducation donnée dans nos institutions, et se défier de l'influence du milieu mercantile dans lequel nous vivons, et qui apprécie l'éducation ou l'instruction comme une marchandise, une étoffe, gageant de sa valeur par le prix matériel qu'elle coûte; comme si la charge de faire l'éducation de l'enfance n'était pas une mission sublime qui ne peut s'apprécier à prix d'argent.

Monseigneur n'a pas craint d'affirmer que, malheureusement, les trois quarts des catholiques ne savaient pas apprécier le réel bienfait de l'éducation chrétienne; et que, par manque de réflexion et parfois de sincérité, ils avaient des idées fausses sur la supériorité réelle de l'instruction donnée dans nos institutions, tandis qu'ils se font, presque avec orgueil, les champions de la prétendue supériorité des écoles protestantes: supériorité tout imaginaire, à la vérité, et que l'expérience de chaque jour bat en brèche.

C'est incroyable, dit Sa Grandeur, mais enfin, il faut bien l'avouer, notre peuple est littéralement empesté par l'idée non-catholique. La beauté extérieure des institutions protestantes et leur installation luxueuse le fascine, et il se laisse facilement tromper par la réclame constante des journaux et des brochures en faveur des institutions non-catholiques.

Monseigneur a ensuite expliqué comment le couvent de St Charles était le complément nécessaire de la restauration paroissiale inaugurée d'une façon splendide, par la superbe église bâtie par les Oblats de M. I., grâce au zèle et à l'habileté du R. P. Thibaudau, ainsi qu'à la générosité extraordinaire des

paroissiens. La paroisse de St Charles est une des moins populeuses du diocèse, mais les paroissiens n'en n'ont pas moins tenu à ce qu'elle soit pourvue de tout ce qui fait la vraie paroisse catholique: l'église et le couvent.

Monseigneur a ajouté que le but premier du couvent de St Charles était non point précisément de servir de pensionnat, mais de faire l'œuvre d'une simple école paroissiale, afin de répondre à un besoin pressant. En effet, on constate avec peine, qu'un grand nombre d'enfants de familles pauvres et même de familles vivant à l'aise, sont complètement privés du bienfait de l'instruction religieuse.

Cette œuvre, est l'œuvre même de Dieu, l'œuvre des âmes d'enfants, surtout des plus abandonnés. Elle commence dans la souffrance et la pauvreté; mais le bon Dieu la bénira. Cette fondation est un acte de confiance dans la paroisse et dans la foi de chacune des familles. " J'adjure les parents, par le sang de Jésus-Christ, de profiter de ce couvent qui sera une source de vie chrétienne, de vie catholique plus abondante dans toute la paroisse. "

Sa Grandeur a éprouvé une joie toute spéciale à placer les crucifix dans chacune des classes, après avoir béni le couvent.

Après la bénédiction, les élèves donnèrent une très intéressante séance en anglais et en français.

Les Oblates et leurs auxiliaires, Mesdemoiselles Lévêque et Burden, ont droit d'être félicitées, car cette séance est un excellent début.

Après la séance, un banquet a été le couronnement du bazar.

Le bazar qui se terminait ce même soir, a été une vraie surprise et des plus agréables, pour tout le monde. En effet, malgré le temps très peu favorable, il a rapporté la superbe somme de \$1 300.

Quel bienfait pour un couvent pauvre et sans aucun octroi du Gouvernement et des municipalités! Quelle preuve aussi que la sympathie des paroissiens est acquise à cette fondation. Enfin, ce résultat est le plus bel éloge en faveur du zèle et du dévouement admirable qu'ont déployés les dames de St Charles ainsi que les deux candidates; en un mot, de la générosité de tous. Aussi, c'est avec plaisir qu'au nom de Mgr l'Archevêque et des Sœurs Oblates de Marie-Immaculée, LES CLOCHES adressent à tous, un bien sincère remerciement.

LE SOULEVEMENT DES METIS EN 1870 NOCES D'OR D'UN VETERAN.

Depuis quelques semaines, deux évènements assez importants sont venus raviver le souvenir du soulèvement des colons de la Rivière-Rouge en 1870.

Dans le dernier numéro des CLOCHES, nous donnions le compte-rendu de la bénédiction d'une croix érigée sur l'emplacement même de la barrière historique devant la fragilité de laquelle vint se briser la hardiesse du lieutenant-gouverneur MacDougall.

Aujourd'hui, c'est à l'occasion des noces d'or d'un des vétérans et des principaux acteurs de ce soulèvement, que nous revenons sur ce sujet.

Le 7 novembre dernier, à St Vital, village situé à 4 milles seulement de St Boniface, M. André Neault, vétéran de 1870 et sa digne épouse ont célébré leurs noces d'or.

S. G. Mgr l'Archevêque présidait cette belle et touchante fête qui avait réuni autour des jubilaires, de nombreux enfants parents et amis.

Avant de donner la bénédiction nuptiale aux vénérables jubilaires, Mgr l'Archevêque a tenu à exposer les motifs divers qui l'avaient porté à accepter l'invitation qui lui avait été faite si gracieusement.

J'ai tenu tout d'abord, a dit Sa Grandeur, à honorer le mariage chrétien si grand devant Dieu et devant l'Eglise, et qui est la base même de notre société chrétienne.

J'ai voulu aussi que ma présence en ce jour, fut un témoignage public de mon estime et de mon affection pour les vénérables jubilaires ainsi que pour les gens du pays.

Enfin, en honorant de la visite du premier pasteur, un des chefs du soulèvement de 1870, j'ai voulu affirmer de nouveau que ce soulèvement loin d'être une rébellion, comme l'ont faussement dit et écrit les ennemis de l'Eglise catholique et de l'élément français et comme ils le prétendent encore, était au contraire, une très légitime défense consacrée par le droit naturel. L'histoire impartiale et véridique des faits est là pour le prouver. (Abbé G. Dugas — Document inédit de Sir Georges Etienne Cartier, sur les troubles de la Rivière-Rouge.)

Je ne crains pas d'ajouter que le chef de ce mouvement, le chef du gouvernement provisoire, établi pour le maintien de l'ordre dans le pays, Louis Riel, a été un héros en 1870, par ce

qu'il a défendu, avec vaillance et légitimité, les droits incontestables de ce pays et des colons qui l'habitaient

La mission de Riel en 1870 fut vraiment providentielle.

En effet, sans cette résistance des Métis au gouvernement canadien, jamais les droits de la minorité n'eussent été inscrits dans la Constitution du pays; et, peut-être, ne resterait-il plus rien au Nord-Ouest, le l'élément français.

Mais, si Riel fut un héros a ce moment critique, c'est grâce à l'Eglise catholique; et nous pouvons ajouter avec raison, et personne d'impartial ne contestera notre affirmation: si le drapeau anglais flotte encore sur tout le Nord-Ouest canadien, et si le drapeau étoilé ne l'a pas remplacé en 1871, c'est grâce à l'héroïsme et à la loyauté de Riel et de ses braves compagnons qui, guidés, dirigés et maintenus dans leur devoir de loyaux sujets britanniques, par le clergé catholique et surtout par l'illustre Mgr Taché et le vénéré curé de St Norbert, Mgr Ritchot, repoussèrent les offres alléchantes qui, pendant plusieurs semaines, furent faites à Riel, s'il consentait à demander l'annexion de l'Ouest à la République américaine. (L'abbé G. Dugas.—Histoire véridique des faits qui ont préparé le Mouvement des Métis à la Rivière-Rouge en 1869, p. 185.)

En agissant ainsi, l'Eglise n'a fait que continuer le rôle dont elle ne s'est jamais départie: établir la paix en défendant les faibles et les opprimés d'une part, et d'autre part en imposant à ses enfants, le respect et la soumission à l'autorité légitime.

C'est pourquoi aussi, si je crois qu'il est de mon devoir d'affirmer que Louis Riel fut un héros en 1870, la vérité m'oblige d'ajouter que sa conduite en 1885 fut regrettable, car alors, il s'insurgea contre le gouvernement légitime du pays, en même temps qu'il se séparait de l'Eglise sa mère.

Cette conduite de Riel méprisant en 1885 les sages conseils du vénéré Mgr Ritchot qui l'avait pourtant conduit si sûrement en 1870, prouve suffisamment que, si l'Eglise catholique est bien véritablement le meilleur appui, le seul ami constant et le seul conseiller désintéressé des gens du pays, et si elle n'hésite point à prendre leur défense lorsqu'ils sont injustement traités, elle ne les suit pas cependant, lorsqu'ils s'éloignent de leur devoir et transgressent les lois honnêtes ou s'insurgent contre le pouvoir légitime.

Et c'est afin que cette vérité demeure et pour que l'histoire ne cesse de la redire que, malgré mille difficultés, Mgr

l'Archevêque a fait ériger par l'érudit Dom Benoit, le superbe et indestructible monument qu'est la vie de Mgr Taché.

C'est en vain que les adversaires et les dénigreur de l'Eglise catholique et de l'élément français se ruent à l'assaut de ce monument ; ses assises sont la vérité. Si la vérité peut être parfois obscurcie par le mensonge et la calomnie, ce n'est que pour un temps, car, bientôt, la lumière traverse tous les obstacles et brille alors avec d'autant plus de force que les difficultés à vaincre étaient plus nombreuses.

Monsieur a ensuite adressé aux vénérables jubilaires, des éloges très mérités. Il a aussi insisté auprès de l'auditoire, sur l'éducation chrétienne dans la famille.

Les paroles de Sa Grandeur ont causé une impression excellente et la position claire et définie prise au sujet des événements de 1870 a mis tout le monde à l'aise.

Mgr Dugas a chanté la grand'messe dans la petite chapelle attenante à l'école. Il était assisté de M. l'abbé Paré. MM. les abbés Defoy et Deshaies assistaient Mgr l'Archevêque.

Après la messe a eu lieu le festin des noces qui a réuni de très nombreux convives sous une très vaste tente. Le repas a été tout à la fois poétique et succulent.

A la fin du banquet, des adresses ont été lues, des discours prononcés et de riches présents offerts.

La première adresse a été lue par une des petites-filles de M. André Neault, le vénérable jubilaire.

Une autre adresse toute remplie d'un vrai patriotisme, a été lue par M. Carrière, avec une émotion qui a gagné tout le nombreux auditoire.

L'exiguïté de notre revue ne nous permet malheureusement pas de reproduire ces belles paroles; nous en ferons du moins un court extrait. Parlant au nom des parents et amis de la paroisse de St Pierre Jolys, M. Carrière disait au jubilaire:

« Mais outre le bel exemple que vous avez donné par votre vie privée si admirable, vous avez encore d'autres titres à notre admiration et à notre reconnaissance.

Nous n'avons pas oublié, en effet, les services que vous avez rendus aux habitants de ce pays pendant les années déjà lointaines de 1868-1870.

« Nous nous souvenons avec orgueil du noble désintéressement et des qualités viriles que vous avez montrés en ces circonstances difficiles.

“ Vous avez été l'un des grands acteurs de ce drame d'où sont sortis les droits et les privilèges dont nous jouissons; de ce drame dont la belle paroisse de St Norbert commémorait l'un des premiers actes, il y a quelques jours à peine.

Vous avez été le bras droit, pour ainsi dire, de ce chef vénéré qu'il n'est pas nécessaire de nommer et dont nous pleurons encore la mort

“ Vous n'avez pas craint d'exposer votre vie et vos biens pour sauvegarder les intérêts de vos concitoyens. Vous avez même été en butte aux persécutions à cause de votre dévouement à notre cause.

“ Votre vie a été pour nous un grand enseignement, et nous sommes heureux et fiers de pouvoir vous en remercier en cette occasion.”

Se levant ensuite, M. André Nault, jr. présenta aux jubilaires les souhaits de leurs parents de Sainte-Anne. Cette adresse qui renfermait des paroles très justes et très aimables pour le clergé et spécialement pour Nos Seigneurs Provencher et Taché. Nous extrayons avec plaisir les quelques passages suivants :

“ Notre pays, on peut le dire en toute vérité, n'existait pas il y a cinquante ans. Les quelques familles parsemées çà et là n'auraient jamais ajouté foi aux paroles de celui qui aurait osé prédire l'avenir que nous voyons cependant presque réalisé.

“ En effet, quel travail Dieu a fait dans nos régions par la main de nos missionnaires et de nos premiers et braves pionniers du Canada.

“ Vous fûtes un de ceux-là, et vous êtes un des derniers représentants de la phalange historique qui vint s'établir à la Rivière-Rouge avant même la consécration de l'illustre Père Taché comme coadjuteur de Mgr Provencher.

“ Dans votre sphère, vous aussi, vous avez été missionnaire, puisque, dans cette époque déjà lointaine, vous avez porté haut et ferme, les deux étendards de notre sainte religion et de notre vaillante race.

“ Dans les difficultés de 1869-70, on vous vit, un des premiers, revendiquer nos droits les plus légitimes. Aussi, sans orgueil, comme sans ostentation, vous pouvez vous dire que l'histoire de notre pays devra un jour graver en lettres d'or dans ses pages, votre nom, comme celui d'un homme courageux, le dé-

fenseur de ses frères, le vengeur de ses compatriotes, quand l'ennemi voulut dresser la tête et leur ravir ce qu'ils avaient de plus sacré.

Après cette adresse, M. le Maire a lu la proposition suivante du Conseil municipal de St Norbert:

“ Proposé par le Conseiller Riel,
Appuyé par le Conseiller Martel:

Qu'une résolution de félicitations et de bons souhaits soit présentée à M. André Neault et à son épouse, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage. Que cette résolution soit lue et présentée par le Préfet au nom de la Municipalité,

J. P. Dumas

Pierre Dumas

Préfet

Sec. Trés.

Les deux pères de circonstance des époux, M. Lecomte et M. Cyr, Député de Provencher, firent ensuite un joli discours. M. Lecomte a rappelé le passé en des termes très heureux. M. Cyr ne fut pas long car il se réservait pour le soir, devant alors présenter l'adresse et les présents des nombreux amis que les jubilaires avaient, tant à St Boniface qu'à Winnipeg.

Sa Grandeur prit alors la parole et affirma de nouveau qu'elle avait tenu à venir honorer M. Neault à cause de sa noble conduite et de son patriotisme en 1870. Aussi, parce que c'était son devoir de profiter de cette circonstance voulue par la Providence, pour proclamer bien haut que, si l'Ouest canadien appartenait encore à l'Angleterre, et s'il n'était pas passé sous le drapeau étoilé, c'était grâce à la loyauté de Riel et de ses compagnons, maintenus dans leur devoir de loyaux sujets britanniques par le clergé, par l'illustre Mgr Taché et par le curé de St Norbert, Mgr Ritchot.

Mgr Dugas se levant alors, sur l'invitation qui lui avait été faite, corrobora tout ce qu'avait dit Mgr l'Archevêque. Il insista aussi auprès des jubilaires et de tous les gens du pays, sur l'honneur que Sa Grandeur leur faisait en venant présider cette fête.

Comme curé, comme prêtre et comme citoyen il en a remercié Sa Grandeur et a invité tous les convives à en faire autant.

M. l'abbé Cloutier, curé de St Norbert, invité à adresser la parole, en profita pour montrer comment les premiers missionnaires avaient été accueillis par les gens du pays. Il a rap-

pelé en particulier, les récits élogieux qu'il avait entendus lui-même, de la bouche de M. DesTroisMaisons, son parent, et qui, arrivé dans l'Ouest en 1820, fut le second prêtre qui vint seconder Mgr Provencher, ainsi que de M. Poiré, ancien grand-vicaire de Québec et curé de Sté Anne de la Pocatière qui lui aussi avait demeuré dans l'Ouest.

M. Cloatier a terminé par des réminiscences personnelles, en particulier sur la bonne et large hospitalité de M. Neault, et a prouvé combien les héros de cette fête ont toujours été les amis des gens du pays.

En terminant le récit de cette fête qui a pris des proportions d'un véritable évènement historique, persuadés que de toutes les prières offertes pour le bonheur des jubilaires, Dieu a dû tout d'abord recevoir et avoir pour agréables celles des enfants, avec la petite fille de M. Neault, aux vénérables époux nous disons à notre tour et de tout cœur :

Nous demandons à Dieu qu'il prolonge encore votre existence, au de-là de vos " Noces de diamant.

M. J. P. TARDIVEL

Nous venons de recevoir la " Vie et travaux de M. J. P. Tardivel, " fondateur du journal " La Vérité " à Québec, par Mgr Justin Fèvre, protonotaire apostolique.

Nous lisons dans la préface de cet intéressant ouvrage qui couronne si bien l'œuvre de M. Tardivel :

"Un journaliste est un soldat; un journal est une machine de guerre

..... Les erreurs que combattit Tardivel se ramènent à une seule, le libéralisme, sous toutes ses nuances trompeuses et menteuses, qui essaient vainement de couvrir son impiété et de dissimuler ses attentats. Les fléaux dont Tardivel voulait à tout prix conjurer les ravages, c'est l'invasion des Juifs et le complot des francs-maçons. Les puissances de régénération et de salut dont il fut le serviteur aussi convaincu que zélé, c'est l'école, c'est la paroisse, c'est la presse catholique, c'est un clergé laborieux, un épiscopat armé en guerre, un gouvernement honnête, appliqué de toutes ses forces à l'agrandissement du Canada français, à sa constitution en puissance indépendante, à son rayonnement sur l'Amérique."

Montrer comment M. Tardivel avait compris son temps,

comment il s'était acquitté de son rôle, comment il avait servi l'Église et sa patrie, comment il les a défendus l'un et l'autre, de leur ennemi commun, le libéralisme, père de la libre-pensée; tel était le but que Mgr Fèvre s'était fixé en entreprenant d'écrire la vie et de résumer les travaux de M. Tardivel.

Affirmer que l'érudit écrivain a atteint son but, c'est dire vrai assurément, mais c'est peu dire encore, car, nous devons ajouter qu'il n'a pas seulement prouvé que M. J. P. Tardivel a combattu et qu'il a bien combattu, mais il a mis lui-même, pour ainsi dire, le couronnement à l'œuvre de M. Tardivel, en faisant si bien et si justement ressortir toute la portée des luttes du journaliste chrétien et les points principaux sur lesquels ses successeurs ne devront jamais cesser de combattre.

Aussi, ne saurions-nous trop inviter et presser tous ceux qui aiment leur patrie et l'Église, à lire ces pages si belles, et à méditer sur les enseignements qu'elles renferment.

Pour remercier le distingué auteur de la vie de M. J. P. Tardivel, de son bienveillant hommage et dans l'intérêt de notre patrie et de la religion, nous avons un double souhait à formuler: que cet ouvrage voit ses éditions se succéder rapidement et que cette forte lecture suscite au Veillot canadien de nombreux imitateurs.

Cet ouvrage est en vente à la Librairie Cadieux et Derome, Montréal. Prix: \$0 75 cts, franco, \$0 90 cts.

L'OFFRANDE DES PETITS FRÈRES.

Nous donnons un peu plus loin une nouvelle liste des bienfaiteurs de la cathédrale. Nous offrons assurément à tous au nom de Dieu en l'honneur de qui ce temple est érigé, nos remerciements les plus sincères et remercions de même les "Petits Frères" de Mgr l'Archevêque, pour l'offrande qu'ils lui ont faite d'une pierre.

Lors du dernier passage de Sa Grandeur à Montréal, les petits élèves du Collège de Montréal ont voulu lui offrir leur obole pour l'œuvre de sa cathédrale. Ils l'ont fait avec une telle amabilité et une telle délicatesse que, au risque même de blesser leur modestie, nous voulons le signaler.

Les "Petits" s'étant réunis il fut:
Proposé par le Conseil des SS. Anges; secondé par les quatre-vingts membres: zélateurs, associés, approbanistes, aspirants, de la Congrégation; nullement contredit par les Maîtres

surveillants de la division; supposé l'approbation de M. le Directeur: que, des minimes grains de sable recueillis sur la Cour des Petits, il soit fait une pierre solide, digne d'être acceptée par l'Architecte du Monument que la patrie et la religion se construisent, par le zèle de Sa Grandeur Monseigneur Langevin, en sa Métropole de St Boniface, au cœur du Nord-Ouest Canadien.

Accepté à l'unanimité. Vive Monseigneur Langevin.

Et l'offrande des " Petits Frères " un beau billet de cinq piastres, tout neuf, était accompagné de ce gracieux envoi, œuvre de l'un d'entre eux:

ÉGLISE, ÉLÈVE-TOI.

Certes, depuis longtemps, elle se tient debout,
 Cette église d'abord modestement chapelle.
 Dès les commencements elle domina tout;
 Et rien ne se lit là qui ne grandit par elle.

Mais, tout près de ce temple, a grandi tellement;
 Oui, tel est le progrès du vieux Saint Boniface,
 Que tout ce qui s'y fait doit être un monument;
 Et, même le Saint lieu doit prendre une autre face.

Église, élève-toi, selon les hauts desseins
 Qui de tes environs font une Capitale.
 Domine les greniers de tes superbes grains.
 Église, prends le nom, plus grand de Cathédrale.

Une telle gentillesse exigeait une réponse. Le grand Frère voulant se montrer digne des petits, leur offrit en retour deux beaux prix. " La Nouvelle France " par Eugène Guérin. Ce prix a été gagné par Aurèle Allard, l'auteur de " Elève-toi " dans un concours de lettres aux orphelins. Le second prix: " Epopée Coloniale " par Geoffier a été réservé à celui qui racontera le mieux à Sa Grandeur le " Concours des jeux "

NOUVELLE SUPERIEURE.

La Congrégation des Sœurs des Saints noms de Jésus et de Marie vient d'élire sa nouvelle supérieure. Le 15 novembre dernier, la Très Honorée Mère Martin de l'Ascension, autrefois supérieure locale à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, a été choisie pour cette importante position.

Nous nous réjouissons de cet heureux choix.

PRISE D'HABIT.

Mercredi, le 21 novembre dernier, à la Maison Chapelle, deux jeunes filles ont pris l'habit religieux, chez les Sœurs Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée. Ce sont Melles May Johnson, désormais Sr Marie-Agnès et Délisca Poupert, Sr Marie St André.

S. G. Mgr l'Archevêque a fait précéder cette cérémonie, si touchante dans sa simplicité, d'une courte instruction sur le sens que l'Eglise donne à cette cérémonie de vêtue. Le R. P. Dugas, recteur du Collège de St Boniface et le R. P. Camper, vice-provincial des Oblats de M. I. assistaient Sa Grandeur.

Les RR. PP. Dandurand et Lacasse, O.M.I. ainsi que MM. les abbés Woodcutter et Paré et le Rédacteur des "CLOCHES" assistaient à la cérémonie.

Les Rdes Sœurs de la Croix étaient aussi présentes

A cette nouvelle communauté que le St Père Pie X vient de bénir avec tant d'effusion, nous souhaitons de nombreuses postulantes.

VISITE PROFITABLE

M. l'abbé Gravel est venu passer trois semaines pour visiter une partie de l'Ouest Canadien. Il a été enchanté du pays si bien, qu'il s'est accaparé 30 homesteads pour lui et ses gens.

Ces homesteads se trouvent dans le township 10-N. 485. La future église sera située sur la section 14.

Voilà un bel exemple d'initiative privée et d'utile activité.

Si M. l'abbé Gravel avait quelques douzaines d'imitateurs; ce qui, après tout, n'est pas du royaume de l'impossible, vu l'énorme quantité de homesteads qui attendent encore un propriétaire, nous doublerions bientôt nos centres canadiens français.

UNE ECOLE D'AGRICULTURE.

Mercredi, le 7 novembre dernier, a eu lieu en la municipalité de St Charles, aux portes de Winnipeg, l'inauguration solennelle de la nouvelle école d'agriculture que le Gouvernement Provincial vient d'établir.

C'est Son Hon le Lieutenant Gouverneur MacMillan, colonel, qui a présidé à l'ouverture. M. Roblin, premier ministre,

y a fait un grand discours. La fête a été très belle. De nombreux cultivateurs de St Charles et de Lasalle étaient présents.

Mgr l'Archevêque s'était rendu à l'invitation qui lui avait été faite. MM. les abbés Gendron, curé et Paré de l'Archevêché accompagnaient Sa Grandeur.

Des cours de quatre mois seront donnés dans cette nouvelle institution qui fait honneur au Gouvernement et qui répond à un réel besoin.

Nous espérons que nos cultivateurs sauront profiter de cet avantage si appréciable, et y enverront chaque année, leurs enfants, afin qu'ils acquèrent des connaissances, fruits de l'expérience des maîtres qui sont chargés d'enseigner l'art de l'agriculture, la chimie agricole, l'industrie laitière et la science du ménage.

LIVRES NOUVEAUX.

Mrs Fanny Pittar. Autobiographie traduite de l'anglais par Joseph Pittar, éditée et annotée par Jean Charruau in-12. Prix: 2 fr. 50. P. Téqui, éditeur, 29 rue de Tournon. paris-VI. Aussi à la Librairie Cadieux et Derome, Montréal.

Veuve à vingt-huit ans, quelques jours après sa conversion au catholicisme, en butte aux persécutions de ses parents, séparée de ses jeunes enfants, contrainte à les enlever, à s'enfuir avec eux loin de la patrie, pour sauver leur foi menacée, Fanny Pittar a donné dans cette cruelle épreuve, d'admirables exemples d'humilité, de confiance et de courage chrétien.

L'histoire de Mrs Pittar et de sa famille n'est qu'une suite ininterrompue d'interventions providentielles.

Les mémoires de Mrs Pittar sont parfaitement authentiques la fiction n'a aucune part dans cet ouvrage.

COMME DANS QUEBEC.

En effet, le voyageur qui partirait de la vieille Capitale et viendrait se promener sur les bords de la Rivière Rouge ne trouverait aucune différence dans la température. Contre toutes les coutumes(!) la neige nous a visités cette année et a pris possession de notre sol en s'y déposant en d'épaisses couches. De mémoire d'homme, disent les vieux colons, jamais la neige n'était tombée en telle quantité pour une première fois.

Ce qui nous a valu ces 5 ou 6 pouces de neige, c'est, dit-on, la tempête qui a fait tant de mal dans la province de Québec. Ici elle est tombée le 15, 16 et 17 novembre, poussée par un vent assez violent, il est vrai, mais point trop malfaisant. Nous ne nous plaignons pas car nous voilà pourvus de bons chemins pour tout l'hiver.

La Rivière Rouge semble vouloir se décider à revêtir son manteau, ce qui ferait le bonheur de plusieurs. Le 19 novembre le thermomètre est descendu à treize au dessous de zéro, mais le temps était clair et l'on respirait à l'aise.

LA CATHÉDRALE.

Les travaux continuent encore à la cathédrale malgré que la température se soit pas mal refroidie-

La sacristie sera bientôt couverte, et les murs latéraux pourront peut-être atteindre la hauteur de la baie des fenêtres, ce qui serait certainement fait, si, poussés par une sympathie mal entendue, les maçons n'avaient pas perdu douze des plus belles journées de l'automne.

A l'heure actuelle, le coût total des travaux et des matériaux est de \$91,542.21 dont le reçu est entre les mains de Mgr Dugas. Ceci veut assurément dire que la généreuse contribution des fidèles a été bien employée, et que bien employées aussi, seront toutes les offrandes à venir.

Nous sommes heureux de pouvoir ajouter les nouveaux noms suivants à la liste des bienfaiteurs de la cathédrale.

Télesphore Pelletier	\$15 00	Sénécal et Smith	\$100 00
J. A. Sénécal	20 00	M. Despaties	25 00
J. A. Ménard	1 00	F.X. Séguin	2 00
Ludger Roux	10 00	Dr T. McKenty	10 00
Dr W. Rogers	5 00	Dr McLean	2 00
Dr Howen	2 00	Dr C. O Mackenzie	2 00
T. D. Torney	2 00	Lee Wony	2 00
E. H. Cehl	2 00	Henri Godard	1 00
D. Lachance	1 00	H. Holmes	1 00
S. McLelland	1 00	J. A. McInnis	1 00
N. Roach	2 00	C. F. Johnstone	1 00
Isaac Bolton	50	Peter McLean	50
C. Friesen	50	T. McGregor	50

LES BIENFAITEURS DE LA CATHEDRALE (Suite)

Dr Guillemette, St Hugues.	\$5 00	Dame J. Nesbitt.	\$5 25
Fr. Firmin	2 00	Pse de Woodridge	6 00
Henri Godard	5 00	Dame John Trwin	5 00
Paroisse St Lazare	15 00	Damel Carrière	5 00
Arth. Trudeau	2 00	Michel Trudeau	2 00
Léon Beauchemin	2 00	Napoléon Bousquet	2 00
Georges d'Auteuil	1 00	Alfred d'Auteuil	1 00
G. Laleune	1 00	Robert Beauchemin	1 00
Noé Dumaine	1 00	André Beauchemin	1 00
Gousseux et Frères	1 00	M. Woelbrock	1 00
Un ami de la Miséricorde	3 00	Dame Frs. Jean	1 00
Dr T. O Todd	1 00	A Munshaw	1 00
D. Benedict Reilly	2 00	Dame J. Holland	50
M. et Mme Bassett	35	Dame D. Graham	5 00
Ths Bonall	25	Dame Murray	2 00
Delle C. Moore	2 00	Delle C. Hensler	50
M. et Mme Flood	1 00	Dr R. S. McMunn	1 00
Jos Jameson	25	H. Boyd	1 00
John Wall	1 00	J. W. Devlin	1 00
Dame W. H. Cooper	1 00	Chs. Hales	50
Quelques grains de sable	1 40	Fred Ross	30
Rob. McCombrey	25	Michael Kosgowiski	1 00
w. H. Cooper	1 00	Athanase Lacoste	1 00
J. B Gusbrecht	1 00	Dr S. Campbell	1 00
Dr C W. Trick	1 00	Dr Rt Mackenzie	1 00
Dr Robert Fletcher	1 00	Dr C. McLeod	1 00
Lee Hoo	2 00	Delle Elisa Fooley	1 00
Delle Dora Sherier	1 00	W. M Shaw	1 00
Rev. J. H Bouffard	2 00	Evariste Manseau	1 00
Zacharie Lemire	25	Jos. Jutras	1 00
M. et Mme Alfred Brulé	5 00	J. Saurette	1 00
Fr. Dumont	1 00	Ernest Jutras	1 00
Horace Dansereau	1 00	Louis Clément	1 00
Basile Lavallée	1 00	Georges Beaupré	1 00
CeKine	1 00	Maria Beaubien	1 00
The Manitoba Canning Co.		Grande Pointe	50 00
Paroisse de Bruxelles			40 00
T. Hellinn	50	R. Widdicombe	25
F. Berry	25	L. Riediger	1 00
P. Brun	25	D. McCarthy	25

Chs Hing	50	E. Keays	25
H. Dignard	25	K. Elliott	25
Miss Taylor	15	B. Perelmutter	15
T. Rattcliff	1 00	Miss E. Jobin	1 00
Miss T. Stensberg	1 00	Miss K. Kelly	1 00
Miss M. Carron	1 00	Miss A Starr	1 00
Miss M. O Sullivan	1 00	Dr T. M. Leney	1 00
Dr H. Wolton	1 00	T. H. Hardi	1 00
A. Bibeau	1 00	C. Munshaw	1 00
H. Gray	5 00	T Smart	1 00
M. R. Jones	1 00	H Wolker	1 00
C. Sénécal	25	E. Davis	25
A. McDonald	25	T. Toworski	25
Miss E. Dixon	10	Dr Peatman	1 00
Dr Burridge	10	Geo. Church	2 00
Jules Baron	2 00	Chs A. Duval	2 00
Ottie Eberl	1 00	M. H. Cooper	1 00
Ruth Corfé	1 00	Miss V. Beal	1 00
Henry Marshall	1 00	Amis	1 10
Chs Minie	50	Miss E. Boyer	50
A. M. Lavoie	25		
Les " Petits " du Collège de Montréal			5 00

BRUXELLES.— En cette paroisse, le 14 novembre dernier, a été célébré le mariage de Mademoiselle Marie Hacault avec Monsieur Oscar Steur.

Aux nouveaux époux, LES CLOCHES de St-Boniface envoient leurs meilleurs vœux.

PROFESSION RELIGIEUSE.

A N.-Dame de Lourdes, Man., le 11 novembre dernier, la gracieuse église des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception a été témoin d'une bien imposante cérémonie. En ce jour où l'Église fêtait la dédicace des églises, deux jeunes filles, Melles Angèle Lesage et Mad. Giroux se consacraient à Dieu par les vœux de la profession religieuse. Ces jeunes filles qui quittent ainsi le monde pour se donner à Dieu, vont grossir la sainte cohorte de ces Marthe et de ces Madeleine, ces amies que Jésus avait à Béthanie et qui lui furent fidèles jusqu'à la mort. — C'est le T. R. P. Dom Benoît qui a reçu les vœux des deux nouvelles professes, et qui leur a rappelé les obligations,

les devoirs de leur vie nouvelle; mais aussi, a grandi leur courage par le récit des consolations divines, que Dieu ne ménage point à tous ceux qui le prennent pour partage.

À ces deux nouvelles religieuses des "Cinq Plaies du Sauveur" comme à leur Congrégation entière, vont nos vœux les plus sincères. Puissent leurs ardentes prières attirer d'abondantes bénédictions sur notre patrie, et détourner d'elle les malheurs qui accablent aujourd'hui cette pauvre France qu'ont dû fuir leurs sœurs aînées.

ŒUVRES DE CHARITÉ

POUR L'HOSPICE TACHÉ. — Les dames patronesses de St Boniface, sous la présidence de Madame Lecompte, ont organisé quatre soirées en faveur des orphelines de l'Hospice Taché. La tombola qui s'est faite dans les salles de l'École Normale de St Boniface, a rapporté la belle somme de \$1 000 piastres.

Ce résultat si beau obtenu en si peu de temps, prouve suffisamment le dévouement de ces dames et la charité de la population.

Au nom des pauvres petites orphelines, à tous, nous disons un bien sincère merci; et au nom de Dieu, à tous, nous remercions avec assurance:—Qui donne aux pauvres, prête à Dieu!

A STE ELIZABETH. — Les paroissiens de Ste Elizabeth que dirige M. l'abbé Rocan, viennent de donner une nouvelle preuve de leur amour pour la mai-on du bon Dieu. Le bazar qu'ils ont fait en faveur de l'église a rapporté \$1 000. Voilà qui est bien propre à encourager le dévoué curé, et aussi, à attirer sur toute cette généreuse population, les bénédictions de Celui qui ne laisse rien sans récompense.

NECROLOGIE.

Chez les Rdes Sœurs de Jésus-Marie—Sœur Marie-Mélanie, née Virginie Roy, décédée le 3 novembre dernier à la maison provinciale de Longueuil, P. Q.

—Sœur Louis-Alfred, née Marie-Auge Charbonneau, décédée à Hochelaga le 4 novembre dernier.

—A Montréal, est décédée, le 12 novembre dernier Madame Lee, mère du Révérend M. J. E. Louis Lee, prêtre, curé de Oakwood, Dakota.

Pour le repos de toutes ces âmes nous demandons les prières de nos lecteurs.